



Chantal MORAND L'atelier de découvertes

Route du Collège 6 1073 SAVIGNY

PROJET PEDAGOGIQUE



Chantal MORAND

Jardin d'enfants « L'atelier de découvertes »

Route du Collège 6

1073 SAVIGNY

Ma formation et ma pratique professionnelle

Baccalauréat en lettres

Classes de formation pédagogique à Lausanne

Brevet 1978 de maîtresse enfantine et semi-enfantine

1 année d'enseignement en classe primaire à Pully puis 10 ans en classe enfantine à Savigny

Participation active au groupe Freinet

2 ans de formation de psychomotricité selon la méthode « le bon départ »

Multiplés formations continues en pratique pédagogique (jeux, rondes, contes, français, mathématiques...) ainsi que développement personnel et relation d'aide, notamment avec l'organisme PRH (Personnalités et relations humaine de 1990 à 2000).

4 ans de formation en rééducation mathématique au GEPALM (Groupe d'Etudes sur la Psychopathologie des Activités Logico-mathématiques). Obtention de mon diplôme en 2007.

Création en 1991 de mon jardin d'enfants privé à Mollie-Margot

Direction et animation de ce jardin d'enfants jusqu'à aujourd'hui, soit pendant 31 ans.

Remplacement régulier en classes enfantines

J'ai accueilli 5 ou 6 élèves chaque année de 2006 à juin 2013, en séance individuelle, pour un travail de rééducation en mathématique.

Qui peut venir au jardin d'enfants ?

L'atelier accueille **tous les enfants de Savigny et des environs**, sans distinction de sexe, de race ou de religion.

J'accueille **au maximum 12 enfants** par matinée. Dans l'idéal, j'essaie d'en avoir entre 6 et 9, mais en fin d'année scolaire il se peut qu'on arrive à 11 ou 12.

Qui s'occupe de vos enfants ?

Pendant les 22 années passées à Mollie-Margot, je me suis occupée des enfants seule à l'exception des périodes où j'ai accueilli des enfants avec un handicap ; dans ce cas, le SES m'a offert l'aide d'une auxiliaire afin de les accompagner dans les meilleures conditions possibles.

Une de ces auxiliaires a continué à venir m'aider bénévolement une puis deux matinées par semaine. Il s'agit de Marcelle Lavanchy qui fait désormais partie de la vie du jardin d'enfants.

Depuis le déménagement à Savigny en 2013, d'autres personnes m'ont rejointe : amies, enseignantes à la retraite, une maman particulièrement intéressée, ma propre maman. Les compétences spécifiques de chacune ainsi que nos échanges enrichissent la vie du jardin d'enfants et ma pratique. Je suis heureuse que nous soyons deux adultes pour encadrer au mieux cette petite troupe, cela nous permet plus facilement d'aller jouer dans le jardin et si je devais être exceptionnellement absente, je pourrais ainsi me faire remplacer par des personnes qui connaissent bien les enfants et dont ceux-ci ont l'habitude.

J'accueille volontiers des stagiaires pour des périodes variant de quelques jours à plusieurs mois. Si vous connaissez des personnes intéressées, vous pouvez me le signaler.

Quand peut-on venir au jardin d'enfants ?

Les enfants peuvent venir **dès 3 ans** et jusqu'à leur entrée à l'école enfantine, soit entre 4 ans et 4 ans et demi.

Nul besoin que les enfants soient « propres », c'est-à-dire sans couches. Je les change volontiers, au besoin, en cours de matinée. Il suffit pour cela de m'apporter quelques **couches de rechange**. Lorsque les enfants commencent à être propres, c'est bien de me le dire afin que je les aide à penser à aller aux toilettes. J'ai des vêtements de rechange pour les inévitables petits incidents...Le jardin d'enfants est certainement un lieu qui favorise grandement ce genre d'apprentissage vu que je les encourage moi aussi à utiliser les toilettes comme les copains plus grands et ne manque aucune occasion de les féliciter.

Période d'adaptation

Certains enfants (certains parents...) ont besoin d'un temps d'adaptation pour se familiariser avec le jardin d'enfants. Ce temps peut être très variable. Je respecte complètement le besoin de chacun et permets aux parents de **passer une, voire plusieurs matinées entières, avec nous**. Je sais parfaitement leur dire quand il est temps de partir, je sais aussi consoler un enfant, je ne les laisse en aucun cas pleurer toute la matinée et si je vois que la séparation est encore impossible, je rappelle les parents et nous cherchons une meilleure solution (soit rester avec lui, soit remettre l'inscription à plus tard). Je propose souvent aux parents de faire un petit **rituel** avant de se séparer, par exemple, lire la même histoire, faire un puzzle, avertir l'enfant qu'ensuite on se dira au revoir, puis partir sans trop traîner. Je laisse ensuite l'enfant verbaliser sa tristesse ou sa colère, je le rassure et en général cela passe après quelques minutes. Les autres enfants peuvent parfois m'aider à trouver un moyen de le consoler.

A quel moment le jardin d'enfants est-il ouvert ?

Tous les matins. Du lundi au vendredi de 8h30 à 11h30.

En début d'année scolaire, comme beaucoup d'enfants sont entrés à l'école, il ne reste que trop peu d'enfants pour ouvrir l'atelier chaque matin. Dans ce cas, je n'ouvrirai que deux ou trois matinées pour avoir deux groupes équilibrés et augmenterais progressivement au fur et à mesure des nouvelles inscriptions.

L'atelier est fermé pendant les **vacances** scolaires vaudoises.

Les **mois de juillet et d'août** sont fermés et non facturés.

Les enfants s'inscrivent pour une, deux ou trois **matinées fixes** et l'on essaie de s'y tenir afin de favoriser l'homogénéité des groupes et que les enfants puissent créer des liens avec leurs camarades. J'affiche également un **tableau de fréquentation** du jardin d'enfants indiquant clairement « qui vient quand » afin que les parents et les enfants soient prévenus de qui sera là en même temps qu'eux.

Si un enfant est **absent**, j'essaie dans la mesure du possible de lui permettre de venir un autre jour, surtout s'il s'agit d'un enfant qui ne fréquente le jardin d'enfants qu'une seule matinée par semaine, mais ce n'est en aucun cas un dû. Et c'est plus difficile en fin d'année quand l'effectif est au complet.

Parking

Le mieux est de vous parquer au village devant la Coop ou la laiterie, voire devant la grande salle, Denner, etc... Il n'est pas possible de vous arrêter aux abords du jardin d'enfants à cause des écoliers et des bus scolaires qui y circulent et doivent impérativement avoir le champ libre. Je sais qu'un gendarme est là, veille et amende ceux qui ne respectent pas cette demande et surtout ceux qui se mettent sur le passage pour piétons ou sur le trottoir d'en face!!

Il se peut qu'il y ait une ou deux places libres derrière ma voiture mais je la réserve aux mamans qui ont un bébé dans leur voiture, je pense que vous le comprendrez.

Déroulement d'une matinée

Les parents peuvent amener les enfants entre 8h30 et 9h30, ceci pour éviter le stress des départs à l'école avec les aînés et pour laisser les petits se réveiller et déjeuner à leur rythme, également pour éviter les embouteillages dans le vestiaire.

Je suis présente dans le bâtiment dès 8h00. Sur demande et lorsque cela se justifie, je peux accueillir les enfants quelques minutes avant 8h30, par exemple lorsque les parents amènent leurs aînés à l'école à 8h15.

Il n'y a donc pas de moment d'**accueil** à proprement dit mais je veille à recevoir chacun, parents et enfants avec une attention, un regard et un mot personnel.

A leur arrivée, les enfants mettent leur vêtement au **vestiaire** et chaussent leurs pantoufles.

S'ils ont amenés un **objet de la maison**, ils me le montrent et doivent pour le conserver être d'accord de le prêter aux camarades, si ce n'est pas possible pour eux, ils doivent le redonner à leur maman qui le reprend. Une place est prévue pour le mettre à l'abri, c'est l'endroit où l'on dépose également les dessins et les bricolages terminés et prêts à être emportés.

Je prête volontiers les jouets du jardin d'enfants à la maison avec l'accord des parents. Ils peuvent parfois créer un lien utile entre ces deux espaces de vie. C'est également une petite responsabilité pour l'enfant de devoir penser à le ramener.

Les « **doudous** », lolettes et autres objets transitionnels sont évidemment les bienvenus pour les consoler d'un petit « bobo », d'un chagrin ou d'une frustration.

Les enfants se mettent en général à **jouer librement**.

Si certains s'ennuient ou ont de la peine à intégrer un groupe déjà formé, je propose un **jeu à deux ou en petits groupes**, une histoire, ou une activité créatrice.

Durant la matinée, je peux présenter un nouveau jeu, lire une histoire, conter, jouer avec les enfants, aider à une construction ou un puzzle aider aux bricolages ou simplement observer.

Le **moment collectif** a lieu entre 10h et 10h30 suivi d'une collation.
Par beau temps, il se passe à l'extérieur.

Je propose :

- Ronde, chansons mimées, comptines
- Découverte du schéma corporel, jeux de doigts, motricité fine
- Jeux d'observation, de toucher, d'écoute, de langage
- Jeux de logique ou d'espace, approche du nombre.

Cela dépend du moment, des intérêts des enfants, de la saison, des événements importants ce jour-là...

J'ai un **coucou** qui rythme le temps de la matinée, on a ainsi, le moment d'arrivée, celui du goûter et celui des mamans (Retour à la maison).

Le **départ** des enfants a lieu entre 11h et 11h30.

Mes points forts et objectifs pédagogiques

Bricolages

Jeu libre

Jeux et découvertes à l'extérieur

Bouger son corps

Développement du langage

Les mathématiques

Socialisation Négociation Gestion des conflits Règles de vie en collectivité Autonomie

Pour moi, les bricolages, c'est quoi ?

Nous bricolons avec des **matériaux tout simples**, souvent de **récupération**, mais aussi des peintures **de qualité** et de beaux papiers, pour mettre en valeur ce qui a été réalisé

Je propose souvent des activités créatrices manuelles à partir d'**objets de la vie courante** : agrafes, pincettes, boutons, petits autocollants, élastiques, illustrés...

J'encourage les enfants à utiliser les agrafeuses, perforatrices, petits destructeurs de documents à manivelle, perforatrices, règles, taille-crayon, aiguilles à laine, colle, ciseaux, scotch...

Pour moi, savoir tirer un trait droit avec une règle, être capable d'utiliser une agrafeuse, de coller proprement ou d'arracher un petit morceau de scotch sont des apprentissages de base. Cela développe d'une part leur motricité fine et leur donne des outils indispensables à la réalisation de leur futur projet d'art plastique. De plus s'ils peuvent à leur niveau faire de jolies réalisations avec des bouts de papiers collés, des boutons enfilés ou de la colle colorée, c'est déjà de la créativité et c'est valorisant et encourageant.

Les enfants aiment **imiter les adultes** et utiliser leurs outils, mon but est de leur donner accès à ce monde des adultes car ils ont avant tout envie de grandir et de devenir comme nous.

J'aime l'idée que nous avons à hisser peu à peu les enfants à notre niveau et non pas l'inverse, qui serait d'inventer un monde réduit pour qu'il s'adapte aux petits. Nous avons à les faire grandir non pas à nous abaisser à leur niveau.

J'aime que les objets créés soient assez vite faits car les petits enfants n'ont pas une grande capacité d'attention et qu'ils soient assez simples pour être refaits à la maison avec les frères et sœurs, cela peut ainsi donner des idées aux parents et valoriser la

création du petit qui pourra montrer comment faire dans sa famille. Ce ne sont que rarement des objets « pour faire joli », bien plus souvent des objets pour « jouer avec » : marionnettes, toupies, catapultes, moulinets, balles, quilles, ...

Ou pour « faire semblant » : appareil photo, télécommande, porte-monnaie et petits sous...

C'est important pour moi que les enfants, lorsqu'ils ont envie d'un jouet, sachent qu'au lieu de l'acheter, ils peuvent le réaliser eux-mêmes.

Souvent, la création de tels objets permet l'appropriation de connaissances physiques, spatiales et logiques et développe la motricité fine et la capacité d'anticipation.

Je pense que l'on ne peut pas encore parler de créativité ni d'art enfantin avec des enfants de 3-4 ans car de si jeunes enfants n'ont pas encore les moyens techniques de réaliser un projet personnel et agissent avant tout par imitation mais je suis sûre que les activités créatrices manuelles sont source de grand plaisir et de valorisation de soi et c'est déjà un premier pas vers l'expression libre.

Il y a des ateliers d'activités créatrices permanents, la peinture et le dessin. D'autres sans réalisation concrètes à emmener à la maison : terre, pâte à modeler, expression éphémère à l'extérieur et d'autres proposées sporadiquement. Aucune n'est obligatoire (sauf le cadeau de Noël et de la fête des mères !!). J'encourage les enfants moins intéressés ou trop soucieux de bien faire pour oser se lancer à y participer, mais ils restent libres d'accepter ou non tant il est vrai que la créativité est quelque chose d'intime et de tellement personnel que l'on ne peut rien forcer.

Les bricolages sont également un moment privilégié de discussion avec l'enfant, nous avons tous les deux les mains occupées, assis à la même table, tout proches, c'est souvent l'occasion d'échanges verbaux ou non-verbaux riches et spontanés.

Et le jeu ?

J'aime laisser les enfants jouer librement. C'est en jouant qu'ils apprennent la vie sociale et le monde. C'est en les observant jouer que j'apprends le plus de choses sur eux. C'est en jouant également qu'ils apprivoisent leurs émotions et apprennent à les gérer toujours mieux.

Le **jeu symbolique** sert à verbaliser conflits et émotions. Il met une distance entre l'enfant et le problème, l'enfant peut dire les choses sans trop de gravité, car jouer, c'est faire semblant. Ce que l'enfant vit, désire ou redoute, il va pouvoir l'exprimer clairement, il va pouvoir le communiquer, et peut-être le surmonter. Lorsque l'enfant joue « à faire comme si », il ne risque rien, il peut par contre projeter ses difficultés, les réalités pénibles ou les peurs vers l'extérieur. Cela permet une prise de distance vis-

à-vis de la situation et de ses sentiments. C'est ainsi que l'enfant peut se confronter à une émotion, l'appivoiser, s'en libérer. (Ce paragraphe est tiré du livret pédagogique sfa/ispa « jeux de mains », je me suis permise de le reproduire car il résume bien mes convictions personnelles sur ce sujet). Il explique également pourquoi je laisse les enfants jouer à l'extérieur avec des **armes en plastique** (pistolets épées, armures, casques...). Je suis persuadée que cela ne favorise aucune forme de violence mais bien au contraire permet aux enfants d'extérioriser certaines de leurs peurs et de les appivoiser.

Les **jeux de règles** ont également beaucoup d'importance. La fonction de ces jeux-là est d'apprendre à se plier aux règles communes du groupe. Je favorise les jeux de solidarité plus que ceux de compétition, mot qui n'a d'ailleurs aucun sens avant 4 ou 5 ans. Nous établissons souvent les règles ensemble avec souplesse et bienveillance, ensuite nous la respectons bien sûr.

A l'extérieur : Découvertes et activités physiques

Lors de belles journées chaudes et ensoleillées, et si nous sommes deux adultes, nous pouvons aller prendre « les 10 heures » dans le jardin.

Nous y proposons des activités de découverte de la nature (petits insectes cachés sous les pierres, senteurs de la menthe et de la mélisse), de jardinage (semis et plantations le long de la barrière) et de grande motricité (gymnastique, toboggan, équilibre, rondes et jeux dansés) pour vivre son corps, s'amuser et s'émerveiller.

Des jeux d'eau, de sable, de boue, de bulles, pour expérimenter les lois de la physique et le plaisir du toucher.

Des jeux symboliques avec les petits chevaux à bascule, les cabanes, les épées et le tas de copeaux pour les travaux de chantier.

Le langage

Peut-être de par mon premier métier de maîtresse enfantine, j'accorde une grande place à l'apprentissage et au plaisir de la langue.

Je leur fais écouter poésies et comptines, nous faisons des jeux humoristiques de langage, par exemple, inventons des tartines impossibles (tartines aux clous ou au dentifrice !!) ou délicieuses (caramel à la rose, mandarines et nutella !!!)

Nous racontons des histoires, en inventons...

Puis toutes sortes de jeux pour enrichir le vocabulaire (les maisons des animaux, leurs cris, les noms des fleurs, des insectes et de tout ce qui nous entoure).

Je signale aux parents les enfants qui ont un réel souci d'apprentissage du langage et propose une logopédiste le cas échéant.

Les mathématiques

De par ma récente formation de rééducatrice en mathématique, je propose pleins d'activités autour des mathématiques. Il ne s'agit pas d'apprendre à compter, mais de faire des activités d'orientation spatiale, de structuration temporelle, de tri, d'approche du nombre, des jeux de logique, d'observation, d'écoute, souvent à partir de matériel tout simple et apporté par les enfants.

Il est très important de donner aux enfants plein d'occasion de manipuler les objets et de situations de réflexion, d'anticipation et de rétroaction sur le monde qui les entoure.

Le codage et le passage à l'écrit viendront plus tard et d'autant plus aisément que les situations mathématiques auront été vécues de l'intérieur et très concrètement afin d'y mettre du sens.

Les règles de vie auxquelles je tiens tout particulièrement

Habillage-pantoufles-vêtements

En arrivant, les enfants mettent leurs **pantoufles**. Elles sont pincées par un petit **oiseau-pincette** portant le prénom de l'enfant. Lorsqu'il met ses pantoufles, il déplace la pincette sur ses chaussures afin que l'on sache toujours lesquelles lui appartiennent. Au moment de quitter le jardin d'enfants, il remet la pincette sur ses pantoufles et les range sur l'étagère.

Les parents et les enfants qui accompagnent sont priés de mettre les gros **chaussons de feutre** lorsque le temps est à la pluie ou à la neige pour d'évidentes raisons d'hygiène.

Lorsque l'on joue à l'extérieur, les vêtements enlevés (veste...) se posent sur un **portemanteau** et non pas par terre n'importe où. Idem pour les souliers enlevés pour aller jouer dans l'eau ou au sable. Une place est prévue afin qu'on les retrouve facilement.

Règles de politesse

J'encourage les enfants à dire « **s'il te plaît** » et « **merci** », à me **regarder dans les yeux** en parlant, à **ne pas interrompre** quelqu'un qui est déjà en train de parler. A se pousser ou se déplacer pour faire une place à un autre enfant.

Je ne trouve pas indispensable qu'ils me saluent ni me disent au revoir de façon trop conventionnelle. Il m'apparaît que les demandes trop précises et exigeantes sur les **salutations** provoquent l'effet contraire à celui souhaité. Je les salue moi-même ainsi que leurs parents chaleureusement et je pense que ce modèle suffira à leur donner l'envie de faire de même lorsqu'ils seront prêts à le faire. Les parents qui exigent une certaine forme de salutations se heurtent souvent à un refus catégorique et se trouvent alors dans une impasse. J'en profite pour préciser ici une règle de base éducative :

Ne demandez à l'enfant que ce que l'on est sûr de pouvoir tenir ! C'est-à-dire que si je lui demande quelque chose, je ne vais pas lâcher ce quelque chose. Ainsi si je lui demande de dire poliment « au revoir » il se peut bien que je doive attendre 20 minutes jusqu'à ce qu'il se décide. Revenir sur ma demande et y renoncer est à mon avis une erreur pédagogique. Ainsi, réfléchissons bien avant d'avoir une exigence... Et ensuite tenons-la jusqu'au bout !!

Règles d'hygiène

Mettre l'intérieur de son bras devant sa bouche pour éternuer ou tousser, se moucher, se laver les mains après la peinture et le passage au w-c.

Ordre et rangement

Les jouets qui sont sur la mezzanine (en haut) y restent. De même les jouets qui sont en bas restent en bas.

Après une activité et avant d'en commencer une nouvelle, on range ce que l'on vient de faire.

Avant le goûter, on range la cabane, pas complètement mais au moins, on ramasse ce qui se trouve par terre ou éparpillés dans le lit. On éteint la lumière.

Lorsque nous jouons à l'extérieur, les enfants ont toutes sortes de jouets à disposition, ils peuvent se servir librement, certains jouets sont hors de leur portée et ils peuvent les réclamer. 5 minutes avant la fin, je commence à ranger et demande à ceux qui sont encore là de m'aider mais je range l'essentiel moi-même. Je leur demande juste de ne pas lâcher par terre le jouet qu'ils tiennent au moment où ils voient arriver leur maman mais de le remettre à sa place.

A table

En milieu de matinée (10h-10h15) tout le groupe se réunit autour de la grande table pour un moment collectif et le goûter. C'est le seul moment obligatoire. Après l'activité proposée, nous nous donnons tous la main et chantons la chanson pour dire « bon appétit ! ». Puis je passe la boîte à biscottes, galettes de céréales dans laquelle les enfants peuvent puiser, ils demandent ensuite chacun à leur tour quelques fruits secs et/ou oléagineux. C'est à la fois un exercice de langage (formulation de questions) de vocabulaire (abricots secs, mangues, noix de cajou, amandes mondées...) de pré-calcul (un, deux, quelques-uns, aucun...), d'apprentissage de la politesse également (attendre son tour, dire « s'il te plaît » et « merci »). Je suis toujours surprise de voir que les enfants savent souvent très exactement ce qu'il leur faut et que leur choix sont précis et constants.

Je ne demande pas aux enfants de rester à table quand ils ont terminé, certains enfants sont très rapides, d'autres plus lents, je les laisse donc retourner à leur jeu lorsqu'ils ont fini de manger.

Socialisation

A l'intérieur du jardin d'enfants, on ne court pas et on ne crie pas. Si l'on veut parler à quelqu'un, on s'approche de lui. On le regarde et on attend qu'il fasse de même.

J'ai particulièrement à cœur de veiller à la socialisation des enfants. Ainsi je veille à ce que chacun trouve sa place et ait accès à ce qui pourrait lui faire plaisir ou le stimuler. Je suis attentive au début de **conflit** et intervient au besoin en demandant aux enfants

de mieux verbaliser leur demandes ou leur émotion et d'écouter l'autre. Tout concrètement, je demande que celui qui est fâché ou blessé soit entendu par le ou les autres. Je l'accompagne et demande à ses camarades de l'écouter, je l'encourage à dire ce qui s'est passé et ce qu'il a ressenti. Je demande aux autres de l'écouter jusqu'au bout puis de donner leur version. On cherche ensemble une solution acceptable par tous.

Lorsque les enfants se disputent un même jouet, par exemple, j'ai un petit truc tout simple et efficace que j'emploie souvent : une minuterie. Les enfants ont par exemple le choix de jouer à deux dans la cabane et de refuser un nouvel enfant mais ils devront lui céder leur place à la sonnerie de la minuterie (de 3 à 10 minutes selon l'activité) ou alors ils préfèrent l'intégrer et n'être ainsi pas limités dans leur temps de jeu.

Ils ont ainsi un choix, une permission de refuser et c'est parallèlement un début d'apprentissage de la notion de durée.

Autonomie

Je tiens beaucoup à rendre les enfants autonomes.

Par exemple, s'ils veulent dessiner, ils se servent eux-mêmes d'une feuille de papier, mette un journal sur la table, choisissent leur stylos feutre.

Lorsqu'ils veulent peindre, ils savent où prendre un tablier et s'aident mutuellement à le fermer.

Je leur apprend à mettre tout seul leurs chaussures, reste auprès d'eux pour leur montrer et les encourager mais ne le fais pas à leur place. J'ai aussi un petit truc pour qu'ils puissent enfiler leur manteau tout seul. Il suffit de le poser par terre bien déployé, de s'asseoir tout au bord, de glisser en même temps les 2 bras dans les manches et de se relever...C'est mis !!!

Relation avec les parents

Mère de famille moi-même, je pense pouvoir être parfois de bon conseil lors de certaines demandes des parents.

Je prends le temps de les écouter, souvent sur le pas de la porte, mais aussi au téléphone ou autour d'un café.

Je donne volontiers mes **recettes** de pâte à modeler, gâteau de l'amitié, gelée de pissenlits. Avec les enfants, nous arrachons des « bébés-plantes » dans mon jardin pour les repiquer chez eux.

Dans l'entrée, il y a une **bibliothèque** avec différents ouvrages pédagogiques que je prête volontiers aux familles, un petit carnet est prévu pour noter la date de l'emprunt et le retour du livre. Ma collection complète de « Max et Lili » est également à disposition.

J'organise parfois des **soirées de bricolages** avec les parents pour préparer les cadeaux

du Père Noël ou la vente annuelle du marché de septembre. C'est l'occasion de se rencontrer autour d'une activité différente et d'échanger éventuellement des questions d'éducation « à bâtons rompus ».

Lorsque les parents viennent rechercher leur enfant, je prends un petit **temps d'échange** sur le déroulement de la matinée, je partage mes observations, sans jugement et en toute bienveillance. Les parents manquent souvent de point de comparaison, ainsi je suis mieux placée pour porter un regard plus objectif sur le développement normal d'un enfant. Si quelque chose m'inquiète concernant le comportement de l'enfant, je prends rendez-vous pour en parler à un moment plus propice, éventuellement avec les deux parents.

Fêtes

J'ai organisé régulièrement des **fêtes de Noël** avec Père Noël et âne. Distribution de petits paquets, chants des enfants puis avec les parents, biscuits et vin chaud.

Vu le stress engendré en décembre par les fêtes de fin d'année et la difficulté de réunir tout le monde, je préfère maintenant inviter les parents qui le désirent à de petits **pique-niques informels chaque midi du mois de juin ou septembre** : En venant rechercher son enfant on a le choix de rester dans le jardin pour partager un repas simple avec les quelques parents présents, frères et sœurs, grands-parents...Par beau temps bien entendu.

C'est l'occasion pour les parents de faire connaissance en petit comité et de créer des liens. Les mêmes parents peuvent venir plusieurs fois, ainsi le groupe étant différent, on peut rencontrer à chaque fois d'autres personnes.

C'est une belle occasion de rencontrer d'autres parents surtout pour les nouveaux habitants, les étrangers, les familles monoparentales...

Nous avons fait plusieurs fois **carnaval** et fête de **Pâques**. Aussi une **course d'école**. Cela dépend un peu des opportunités et des propositions des parents, de ma disponibilité aussi.

Deux jolies maximes pour conclure

En matière d'éducation, la première règle n'est pas de gagner du temps, mais d'en perdre !

(J-J.Rousseau)

Ce n'est pas en tirant dur la queue du têtard qu'on le fera devenir grenouille !

(Claparède)